LES ANNONGES SONT RECUES: A MARSEILLE: Chez M. G. Aflard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux; A PARIS: à l'Agence Havas, place de

ABONNEMENTS B.-du-Rh.et départements limitrophes. 5fr. 9fr. 17fr. France et Colonies. 6fr. 41 fr. 20 fr. Etranger...... 9fr. 17fr. 30 fr.

Les abonnements partent du 4ª et du 16 de chaque mois

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LA GUERRE

Mardi 17 Juillet 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE

Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-72. 39-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse 42º ANNEE - 5 cent. - Nº 14.772

C'est le président Wilson qui la célè-bre et qui en proclame l'incomparable grandeur. Le télégramme adressé de Washington au président de la République française à l'occasion de notre fête nationale déclare en effet que « la leçon de la Bastille n'est pas perdue pour le monde des peuples libres ». Se trou-vera-t-il encore des gens chez nous pour s'obstiner à méconnaître la valeur et la douter. portée de cette leçon-là.

La question n'est pas si superflue qu'on pourrait le croire, car il y a des Français qui considèrent comme fdcheuse ou tout au moins comme inopportune l'évocation de la prise de la Bastille, ainsi d'ailleurs que l'évocation des autres grandes journées révolutionnai- qu'immortalisa Paulus. res. Ce sont les ennemis de l'esprit mo-Révolution afin d'en effacer jusqu'au triste que de les aimer comme ils les aiment souvenir. Tandis que dans tout l'unisouvenir. Tandis que dans tout l'unidicuse de la liberté, de la justice et du droit, tandis que le haut idéal de la Révolution française est en train de rallier derrière lui tous les peuples civilisés, on l'auraient lamais.

Songez, par contre, à ce qui arriverait si au lieu d'être Paris, la capitale de la France était Lyon ou Marseille (je ne parle pas de Bordeaux qui eut cet honneur). Les Parisiens prauraient lamais que de modestes la Juillet. s'écrient avec mauvaise humeur : « Ne parlons plus de la Révolution ! »

Parlons en, au contraire, et soyons as-suré qu'il n'y a pas de meilleure saçon de faire aimer la France.

Si les nations en armes accourent vers nous et se disent fières de combattre à nos côtés, c'est précisément à cause de cet idéal que notre pays représente dans le monde. Le général Pershing, commandant en chef des troupes amé-ricaines, a adressé un ordre du jour à ses soldats à l'occasion du 14 Juillet. « Un congé, disait-il dans cet ordre, est accordé aujourd'hui à toutes les troupes américaines, le peuple célébrant en ce jour des principes pour la défense desquels nous sommes maintenant en France. C'est un glorieux tribut que l'armée américaine désire rendre aux soldats français et à la nation française, pour leur prouver en ce jour notre propre fidélité au même idéal. » Quel hommage pourrait être plus significatif?

On dira que les Etats-Unis sont une nation en république comme la France et que c'est pour cela qu'ils s'inclinent devant nos principes démocratiques, devant notre idéal révolutionnaire. Mais il cet eisé de réneaudre à actte phistities.

Le Petit Parisien dit que les socialistes minoritaires réunis hier soir ont exammé les divers problèmes soulevés par les récents événements. Ils ont voté un ordre du jour demandant la convocation d'un congrès national extraordinaire appelé à se prononcer définitivement pour ou centre la réunion de l'Internationale et à fixér d'une façon non moins définitive le point de vue des socialistes minoritaires appelé à se prononcer définitivement pour ou centre la réunion de l'Internationale et à fixér d'une façon non moins définitive le point de vue des socialistes minoritaires convocation d'une façon non moins définitive le point de vue des socialistes minoritaires convocation d'une façon non moins définitive le point de vue des socialistes minoritaires convocation d'une façon non moins définitive le point de vue des socialistes minoritaires convocation d'une façon non moins définitive le point de vue des socialistes minoritaires convocation d'une façon non moins définitive le point de vue des socialistes minoritaires convocation d'une façon non moins définitive le point de vue des socialistes minoritaires des provinces qui lui ont été arrachées en 1871. Ils estiment que l'idée du plébiscite ne doit pas être repoussée parce que, disent-une devant nos principes démocratiques, de-vant notre idéal révolutionnaire. Mais il

vant notre idéal révolutionnaire. Mais il est aisé de répondre à cette objection.

Est-ce que les autres pays qui sont 'également nos alliés, même les pays monarchiques, ne se font pas un devoir de rendre de semblables hommages aux nobles idées dont notre drapeau est depuis 1789 l'éclatant symbole ? Chaque fois qu'ils affirment leur volonté de combattre pour délivrer les peuples opprimés et pour préparer le règne universel de la justice et du droit dans la grande paix de l'avenir, est-ce qu'ils ne se tour-nent pas tout naturellement vers nous? Tant il est vrai que la cause qui triompha en France dans les dernières années du XVIII° siècle reste celle pour laquelle la sainte alliance des peuples lutte au-

La leçon de la Bastille, selon la belle déclaration du président Wilson, n'est pas perdue en effet. Elle a porté ses fruits bien au-delà de nos frontières et elle continue d'agir à travers tous les 'événements de ce gigantesque conflit comme un facteur moral d'un prix inestimable. N'y a-t-il pas là une constatation dont la France a le droit de s'enorgueillir?

CAMILLE FERDY.

Comment les Allemands traitent les Pays envahis

dans les Ardennes. Elles sont rentrées le 21 décembre 1916. Un autre groupe a été emmené à nouveau par contrainte et n'est pas encore revenu. Lors de l'évacuation de Moy, le 19 février 1917, les Allemands ont incendié et fait sau-ter à la dynamite toutes les constructions, l'église, le château, etc.

PROPOS DE GUERRE

Tout est bien

Les Parisiens sont ravis de leur 14 Juillet. Ils en ont vu pourtant, les Parisiens, des 14 Juillet, ils s'y connaissent; mais ils n'en avaient pas encore vu d'aussi beau; c'est euxmêmes qui le disent et il n'y a pas à en

Je ne surprendrai personne en constatant que le Parisien a un goût particulier pour les spectacles militaires. Je n'irai pas jusqu'à dire que lui seul les sait apprécier, bien qu'à l'entendre on le pourrait supposer, mais le fait est que c'est un fin connaisseur; n'oublions pas que c'est de Paris qu'est partie la fameuse chansonnette En revenant de la Revue qu'immortalisa Paulus.

Ils sont bien heureux, les Parisiens, d'aiderne : si on les écoutait, il faudrait mer à ce point les spectacles militaires; ils supprimer de l'Histoire de France les sont bien heureux parce qu'ils peuvent s'en fastes civiques et militaires de la grande offrir de pas ordinaires. Rien ne serait plus

Le créateur, qui a bien fait les choses, qui vers, comme vient encore de le prouver la journée du 14 Juillet 1917, l'immor-

voit chez nous d'étranges citoyens qui n'auraient jamais que de modestes 14 Juillet, des défilés de province quoi; et les Parisiens seraient très malheureux...

> Décidément, le monde n'est pas si mal fait que certains grincheux voudraient nous le faire croire.

ANDRE NEGIS.

Los Socialistes minoritaires se réunissent

La question de l'Alsace-Lorraine et la paix. - L'Internationale.

Paris, 16 Juillet.

gummunummunummins § 1.080° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 16 Juillet. Le gouvernement fait, à 14 heures, le 3

communique officiel suivant : Entre la Somme et l'Aisne, l'ennemi

a prononcé une série de forts coups de main, précédés de bombardements. Trois tentatives, au sud-est de Saint-

echoué sous nos feux.

Au sud de Corbeny, plusieurs détachements d'assaut ont attaqué nos petits postes.

Après un combat très vif, l'ennemi à été complètement rejoulé.
De notre côté, nous avons réalisé à quelques progrès au sud d'Ailles et fait \$

des prisonniers. En Champagne, à la suite d'un bombardement irès violent de la région du s mont Haut et du Teton, les Allemands ont lancé des forces importantes à l'as-

saut des positions que nous avons conquises le 14 juillet. Nos troupes ont résisté, avec une té-nacité et une énergie indomptables, à un ennemi très supérieur en nombre. Au Teton, les efforts de l'ennemi sont s restés sans succès. Les assaillants, qui s

3 pu entamer nos lignes.

ont subi des pertes très lourdes, n'ont s

L'ennemi attaque avec tureur

sans parvenir à entamer nos ligines LA CRISE ALLEMANDE

La Stampa annonce par un télégramme de Rome que M. Sonnino se rendra prochaine-ment à Paris afin de représenter l'Italie à la

LA SITUATION

Conférence des Alliés.

- De notre correspondant particulier -

Paris, 16 Juillet. Pour justifier sans doute les affirmations qu'il a produites à Berlin, d'accord avec Hindenburg, le kronprinz a engagé dès son retour une véritable bataille en Champagne, ou plutôt a raliumé les combats qui n'ont jamais cessé dans cette région.

La rencontre fut extrêmement violente le 14 juillet. Elle a recommencé dimanche avec la même intensité. L'ennemi a fait donner vers, comme vient encore de le prouver la journée du 14 Juillet 1917, l'immortelle gloire de cette époque sublime rayonne superbement au profit de notre cause, tandis que l'ancien et le Nouveau-Monde s'accordent pour saluer et pour acclamer dans la France la patrie ra-

Sur le front britannique, on en est aux préparatifs ainsi que cela résulte de la lecture attentive des communiqués anglais. En attendant, la lutte d'artillerie est fort vive dans les secteurs de Nicuport et Ar-

L'offensive russe parall contrariée par les inondations à la suite desquelles le Dnies-ier et la Lomnitza ont débordé. Il semble, d'après certaines indications, que l'action puissante de nos alliés va s'étendre plus MARIUS RICHARD

Paris, 16 Juillet

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

16 Juillet. Des coups de main ennemis ont été repoussés, cette nuit, avec pertes pour les assaillants, au nord-ouest de Fontaine-les-Croisilles et vers Armentières. Nous avons exécuté avec succès un

coup de main vers Oppy. Ces diverses opérations nous ont permis de faire un certain nombre de pri-

La nuit du 14 juillet

La nuit du 14 juillet a été une nuit de grande bataille sur le front français.

Dans la soirée, les Allemands ont attaque le secteur qui leur est habituel au nord de l'Aisne sur le chemin les Dames. Ils ont lancé l'Aisne sur le chemin des Dames. Ils ont lancé à l'assaut des troupes d'élite parmi lesquelles figurent des détachements du régiment d'infanterie « maréchal Hindenburg » et d'autres régiments de la Prusse orientale, ainsi que le 7° bateillon spécial d'assaut. Ils se sont également servis tant qu'ils ont pu de lancefiammes, mais, malgré l'emploi de ces effectifs très puissants et de ces moyens barbares, finalement après une bataille acharnée qui dura toute la nuit, ils n'ont conservé que juste 500 mètres de notre première ligne et ont reperdu notre tranchée de soutien jusont reperdu notre tranchée de soutien jus-qu'où ils s'étaient d'abord avancés dans la

journée.

L'ennemi n'a plus renouvelé ses efforts dans ce secteur et même le bombardement y est devenu moins violent.

Dans le même temps, les troupes françaises ont attaqué en Champagne dans le massif du mont Cornillet, malgré des difficultés du terrain elles ont enlevé les lignes allemandes sur près de 1 kilomètre de largeur dans un élan irrésistible.

élan irrésistible.
Toutes les contre-attaques de l'ennemi qui se succédèrent durant toute la nuit furent repoussées, Les Allemands laissèrent entre nos mains 360 prisonniers. La journée suivante a été employée par nos troupes à consolider et à organiser les positions conquises.

Du côté anglais l'ennemi n'a fait preuve d'aucune activité aujourd'hui sur le front de Nieuport

Les Exploits du 410° Régiment

Paris, 16 Juillet.

Une belle citation

La proposition de citation à l'ordre de l'armée en faveur du 410 régiment d'infanterie, est approuvée avec le motif ci-après : Paris. 16 Juillet.

D'après des renseignements nouveaux et sûrs, dès leur rentrée à Moy, en 1914, les ont envoyés en Allemands ont fait 60 prisonniers civils qu'ils ont envoyés en Allemands ont enlevé de la commine de Vendeuil, 50 jeunes filles ou femmes qu'ils ont amenées à proximité du front

pour opérer sa liaison avec les troupes établies à sa droite, venir à sa gauche au secours d'une brigade dont la situation devenait critique et lui permettre de reprendre le mouvement en avant ; a tenu pendant huit jours le terrain conquis, augmentant sans cesse ses gains avec une opiniâtreté admirable, repoussant avec succes toutes les contre-attaques, réalisant ainsi une progression totale de 2.500 mètres en profondeur, faisant à l'ennemi plus de 400 prisonniers, lui prenant un canon, onze lance-bombes, douze mitrailleuses ainsi qu'un matériel considérable et reconquérant trois kilomètres carrés de terrain dont la moitié hors de sa zone d'action.

Le Généralissime anglais décoré

Londres, 16 Juillet. Le roi a décerné la croix de chevalier de l'ordre de Saint-André au maréchal Douglas

-----LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué de l'armée d'Orient, 14 juillet: Combate habituels de patrouilles sur le front du Vardar ; plus intense sur les rives du lac de Prespa,

La révolte arabe contre la Turquie Los Tures ballus

Londres, 16 Juillet. Selon le correspondant du Times, les troupes arabes qui viennent de remporter un brillant succès sur les Tures dans la péninsule
du Sinzi faisaient partie de l'armée du shériff Faisal, l'un des fils du roi du Hedjaz.
Ces troupes après avoir atteint Maan, détruisirent la voie ferrée et les ponts près de
cette ville et s'emparèrent de Akaba, le 6 et
le 7 juillet Les pertée arabes sont lègères Celles ving et samparefert de Araba, le 6 et le 7 juillet. Les pertes arabes sont legères. Celles des Turcs se sont élevées à 1.200 hommes. Un officier du génie allemand est au nombre des prisonniers.

La Crise politique allemande

La pair des paugermanistes Bale, 16 Juillet.

La Gazette de Voss dit que les délégués du Comité pour la paix allemande ont voté hier une résolution protestent très énergique. ment contre la formule de paix préconsée par la majorité du Reichstag et dont l'accep-ation ne ferait à leur avis que prolonger la

La résolution pangermaniste ajoute : « La paix demandée par les députés de gauche et du centre rayerait pour toujours l'Allemagne du rang des grandes puissances et consacre-Les cheis de partis

of Hindenburg chez le chancelier

Bâle, 16 Juillet. On mande de Berlin que dimanche des con-férences ont eu lieu chez le ministre de l'In-térieur et en présence du chancelier de l'em-pire, de délégués des conservateurs, des na-tionaux libéraux et de la fraction allemande. Le maréchal Hindenburg et le général Luden-dorff étaient également présents.

Berne, 16 Juillet. M. Michaelis a eu hier chez M. Helfferich une longue conversation avec les représentants du centre, les progressistes populaires et les socialistes. Dimanche, il a conféré, d'après une dépêche Wolff, avec les représentants des autres partis. M. Michaelis n'a pas encore pris position. On ne pourra dire vraiment que la crise est résolue que le jour où l'on saura s'il accepte la motion préparée par la majorité.

La réunion plénière du Reichstag

Bâle, 16 Juillet. On confirme de Berlin que la prochaine séance plénière du Reichstag est fixée au 19 juillet. La séance débutera par le discours du chancelier. La discussion du projet de loi sur les crédits et du projet sur la marine marchande est inscrite à l'ordre du jour.

La Guerre sous-marine

Un hydravion bombarde un sous-marin

Paris, 16 Juillet. Le 15 juillet, un hydravion du centre d'a-viaglon maritime de Brest, en reconnais-sance, aperçut un volller en perdition et non loin de celui-ci un grand sous-marin en plongée qu'il bombarda. L'ennemi ne fut pas revu après l'éclatement des bombes.

canouné par un sous-marin et déjà évacué par son équipage, fut sauvé par l'arrivée d'un patrouilleur de la Méditerranée occidentale. Ce dernier tira une douzaine de coups de canon sur le sous-marin qui plongea rapidement. L'équipage du vapeur regagna son bord.

LE PRIX DES CÉRÉALES L'Augmentation du Prix du Pain

Paris, 16 Juillet.

Le Journal Officiel publiera un décret fixant le prix des céréales, farine, son, pain.

A partir de la publication du décret jusqu'au 15 juillet, les céréales récolées en France en 1917-18 ne pourront être mises en vente ou vendues à des prix supérieurs par 100 kilos aux prix suivants : blé, 50 fr.; orge, maïs, seigle, sarrasip, avoine, 42 fr.

Les houveaux prix seront dans chaque département mis en vigueur par arrêté du prélet, suivant l'époque de la moisson.

Les céréales non déclarées seront réquisitionnées à qualité égale aux prix précédents avec réduction de 7 francs.

La taxe du son pris au moulin est fixée à 30 francs par 100 kilos. Les prix pourront être majorés en dehors des droits d'octroi : 1º Du prix de transport par voie ferrée ou navigable de la gare de départ ou du port d'embarquement à la gare du moulin : 2º de 1 fr. 50 représentant la rémunération des intermédiaires et des frais de camionnage, de manutention, etc.

Le prix de la farine sera fixé par arrêté préfectoral.

L'augmentation du prix du pain n'excédant nas 5 centimes par kilogrammes nouvra Paris, 16 Juillet.

L'augmentation du prix du pain n'excédant pas 5 centines par kilogrammes pourra être autorisée à partir du jour de la mise en application du nouveau prix de la farine.

---LE PLUS PUISSANT ENGIN DE QUERRE Une étonnante Invention d'Edison

Contre les sous-marins et les avions Londres, 16 Juillet.

Le correspondant des Daily News and Leader à Washington ananonce que la Westinghouse Electric Company, sous la direction de M. Thomas A. Edison, a conclu avec le gouvernement un contrat en vue de construire la plus puissante invention de guerre que le monde ait jamais connue.

Une usine spéciale est actuellement en construction pour ce travail, Elle sera cachée derrière de hautes murailles et gardée par des sentinelles. Les hommes qui y seront employés n'auront aucune relation avec l'extérieir pendant dix mois.

On prétend que l'invention de M. Edison consiste en un appareil, mû électriquement, contre les cous-marins et contre les appareils aériens.

A Pittsburg, les directeurs de la Westing-

reils aériens.

A Pittsburg, les directeurs de la Westinghouse ont fait des annonces pour obtenir mille hommes qui s'engageraient à s'isoler du mende et à ne pas faire de tentatives pour voir leur famille pendant dix mois. Des gages extraordinairement élevés sont offerts.

AUTRE INVENTION AMERICAINE

La Destruction des Navires à distance

New-York, 16 Juillet. Une invention sensationnelle du docteur Whitehead vient d'être révélée par son auteur. Il s'agit d'un procédé permetant de faire exploser des mines à longue distance avec des apparcils sans fil pour la destruction des navires, Le docteur Whitehead est professeur à l'Institut d'électricité John-Hopkins.

Les Engagés volontaires pour la durée de la Guerre

Paris, 16 Juillet. MM. Chaulin-Servinière et Victor Peytral ont déposé une proposition de résolution tendant à accorder aux engagés volontaires pendant la durée de la guerre et appartenant à des gotégos. des classes non mobilisées ou à des catégo-ries non appelées le droit de résilier leur en-

Les Récompenses à nos Marins

Paris, 16 Juillet. Le ministre de la Marine a décerné un té-moignage de satisfaction au vapeur Saint-André, de la Société Navale de l'Ouest, qui, camonné par un sous-marin le 8 juin dernier, a riposté immédiatement et forcé l'ennemi à cesser le combat.

L'enseigne de vaisseau Simon, capitaine du Saint-André, reçoit la Croix de guerre ainsi que le capitaine au long-cours Baborier, du trois-mâts barque Alexandre, de Fécamp, qui fit preuve d'une grande énergie en cherchant par tous les mouernes course l'écours des par tous les moyens à sauver l'épave de son havire incendié par l'ennemi le 12 juin.

L'Inauguration de l'Institut italien de Paris

Paris, 16 Juillet. L'inauguration de l'Institut Italien de Paris

Institut, qui se propose pour objet de « rend dre, par delà les cotrants de la mode et de l'opinion, les cultures italienne et française plus solidaires, afin que chacune d'elles puisse complètement bénéficier de ce que l'autre offre de vigoureux et d'exquis », c'estadire de renouer la chaîne d'une vieille tradition également chère aux deux pays, de complèter et d'activer le rapprochement définitif des deux grandes nations latines.

Dans un discours très applaudi, M. Filippo Meda a fait l'historique du rôle de l'Italie depuis trois ans, défini son attitude, les raisons de son entrée en guerre et ses aspirations et proclamé sa ferme volonté de ne point déposer les armes tant qu'une paix durable ne serait pas fondée sur la victoire des Alliés.

La Journée Parlementaire

Paris, 16 Juillet.

La séance est ouverte à 2 heures 20, sous Le président donne lecture d'un télégramme cor-dial adressé à la Chambre française par la Cham-bre du Brésil à l'occasion du 14 Juillet. (Applau-dissements.) la présidence de M. Deschanel.

dissements.)

M. Desobanet. — J'ai adressé un télégramme au président de la Chambre au Brésil le priant de transmetre à ses collègues nos vits remerciements pour leur manifestation qui nous est allée au cœur. (Vifs applaudissements.) Les adresses à la Russie et à son armée

M. Deschanel. — Votre Commission des Affaires extérieures est prête à rapporter les deux propositions de résolution déposées, la première par M. Nadi, tendant au vote d'une adresse à l'armée révolutionnaire de Russie, la seconde, de M. Franklip-Bouillon, tendant à l'envoi à la Russie d'une adresse à l'occasion de Foffensive victorieuse de son armée.

M. Georges Levgues, président de la Commission des Affaires extérieures. — Ces deux propositions sont animées du même esprit, votre Commission les a fonducs en une seule, les armées russes sont restées sourdes aux instigations perfides, aux conseils outrageents de l'Allemagne qui les invitaient à rempre leurs alliances, à trahir leurs alliés. Ils ont, au contraire, répondu à l'appel du grand patriote le ministre de la Guerre Kerensky, le Carnot de la Révolution ; ils ont juré de lutter jusqu'au triemphe de la démacératie ; ils ont repris l'offensive, rempu les lignes allemandes et autrichiennes. La Chambre aura à cour de saluer le glorieux révelt de la vaillante armée russe. (Vifs applaudissements.)

M. Deschanel met aux voix la proposition de résolution suivante : La Chambre des Députés de la République française salue avec émotion les armées de la Russie affranchie et régénérée qui, répondant à l'appel du ministre de la Guerre, M. Kerensky, ont repris l'offensive combattant pour la liberté et le droit, pour la défaite du militarisme, le triomphe de la démocratie et ayant rompu le front austre-allemand sont entrées victorieuses à Kalicz et Kalucz.

Cette proposition est adoptée à l'unani-mité. (Applaudissements). Les réfermes fiscales

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de los acopie par la chambre, acopie avec modi-fications par le Sénat, portant suppression de la contribution des patentes, des contributions per-sonnelle et des portes et fenêtres et imposition de lusiours catégories de revenus. M. Jacques-Louis Dumsenil, rapporteur, fait l'his-

M. Jacques-Louis Bursenii, rapporteur, lait l'historique de la question. Il experime la conviction
que les anciens adversaires de l'impôt sur les revenus sont tous rafliés à cet impôt en présence des
récessités nationales. D'ailleurs dit-il, nous somnées unanimes à constaier l'injustice criante des
vieilles contributions directes. Le rapporteur cite
des chiffres pour établir que les impôts de la personnelle mobilière et des patentes pésent très inégalement sur les contribuables. Quant à l'impôt
sur les portes et fenêtres c'était une prime au
taudis.

M. Paul Constant. - C'est-à-dire à l'alcoolisme. Le rapporteur explique la nécessité de combler le déficit créé par la suppression des vieilles contri-butions. Il le voit dans l'établissement de l'impôt sur les revenus, avec les relnaussements admis par le Sénat, et applicable en 1917 et dans la création de la taxe civique.

de la taxe civique.

Le rapporteur expose les grandes lignes du projet.

La taxe civique sera fixée à 3 francs dans une commune de noins de 10.001 à 50.000 habitants ; 6 francs dans les communes de 10.001 à 50.000 habitants ; 9 francs dans les cuires villes. Les impôts sur les revenus seront divisés en trois catégories, selon qu'ils proviennent du travail, du capital ou qu'ils soient mixtes. Les taux seront de 3.75 % 4.50 % et 5 %. mais ces taux ne seront pas atteints puisque les déductions de la base les réduisent considérablement. Le rapporteur justifie le principe de la déclaration contrôlée afin que l'impôt ne pèse pas sur les seuls honnéles gens. Il tient à faire remarquer que l'indemnité parlementaire sera soumis à l'impôt comme les ressources de tous les citoyens, de même les revenus des professions libérales seront considérées comme tous les revenus du travail.

M. J.-L. Dunsesnil espère que le gouvernement sounettra bientôt aux Chambres, le projet de remplacement des centimes départementaux et communaux.

M. Poytral. — Le gouvernement deit prendre un

M. Poytral. - Le gouvernement doit prendre un

engagement ferme.

M. Joseph Thisrry. — Le gouvernement déposera ce projet le plus tôt possible.

M. Alexandre Varenne regrette que l'opposition ait pendant huit and retardé l'application de la réforme votée par la Chambre par 457 voix contre 166. Aujourd'hui, à cause de l'état de guerre les dégrèvements paraîtront insignifiants et l'impôt de remplacement est devenu un impôt de superposition. La manœuvre des adversaires du projet a donc réussi au profit des riches, au profit des exportateurs de capitaux, au profit de nos ennemis qui ont employé une partie de cet argent qui avait déscrié. (Applaudissements à l'Extrême Gauche).

Le 15 juillet, un hydravion du centre d'aviation maritime de Brest, en reconnaissance, aperçut un voiller en perdition et non loin de celui-ci un grand sous-marin en plongée qu'il bombards. L'ennemi ne fut pas revu après l'éclatement des bombes.

Un torpilleur sauve un navire neutre affaqué par un pirate

Paris, 16 Juillet.

Au large de la côte algéro-tunisienne, dans la matinée du 14 juillet, un vapeur neutre, la matinée du 15 juillet.

L'inauguration de l'Institut Italien de Paris a eu lieu cet après-midi, à la Sorbonne, sous la présidence de M. Steeg, ministre de l'Institut Italien de Paris a eu lieu cet après-midi, à la Sorbonne, sous la présidence de l'institut Italien de Paris a eu lieu cet après-midi, à la Sorbonne, sous la présidence de l'institut Italien de Paris a eu lieu cet après-midi, à la Sorbonne, sous la présidence de l'institut Italien de Paris a vait déscrté. (Applaudissements à l'Extrême Gauche).

M. Gaillaux. — C'était antipatriotique au pre mier chef.

Au nom du groupe radical et radical-socialiste, M. René Rencuti lit une déclaration par laquelle de l'i exprise as satisfaction de voir aboutir une réforme qui consacre le principe de l'égatic de militate des Finance.

Au nom du groupe radical et radical-socialiste, M. René Rencuti lit une déclaration par laquelle de cette réforme qui consacre le principe de l'égatic de ministère, et M. Agnelli, député socialiste de Milan, a souhaité la bienvenue au représentant du gouvernement ita

Feuilleton du Petit Provençal du 17 Juillet

E. E

PREMIERE PARTIE LA BRUNE ET LA BLONDE

Vers cinq heures Darmont avait, après un nouveau soupir, ouvert les yeux... Il avait prononcé quelques mots incohérents... Sans les liens qui lui maintenaient la tête, peut-être eût-il tenté de se soulever. Il était resté ainsi, les yeux ouverts, durant quelques minutes, puis ses paupières avaient battu... s'étaient fermées, pour se rouvrir encore... se refermer, enfin. Et le souffle presque régulier avait, depuis, actusé le soumeil paisible.

cusé le sommeil paisible.

— Il est sauvé, dit le chirurgien.

— Oui, reprenait l'aide. Mais Maury s'est étonné du manque d'expression des yeux...

Servières tressaillait. La stupeur, après un tel choc cérébral, est toute naturelle pendant quelque temps... et il n'y a pas lieu de s'en étonner. Il s'approcha du lit.

Il toucha le poignet.

— Pas, ou très peu de fièvre... Il va aussi bien que possible... La guérison est ceraine à présent. Un instant après, il quittait la pièce, il prévenait le cocher qu'il devrait atteler vers neuf heures et demie, puis regagnait

son cabinet de travail, attenant à la cham-bre à coucher, restait longtemps accoudé à l'appui de la fenètre ouverte sur le jardin. ... A rêver... Il ne pleuvait pas...Mais le ciel était gris.

De gros nuages noirs, aux reflets cuivrés, chevauchant les uns sur les autres, annoncaient la neige proche.

A neuf heures et demie il redescendit.
La voiture était prête.

— A l'hôtel Terminus. Le désir passionnel qui ravageait son âme ne l'empêchait pas cependant de songer que la belle créole l'attendait. ... La belle créole dont il convoitait la for-

Le jeune chirurgien jeta cette adresse au

fune... Inès n'avait pas non plus beaucoup dormi.
Tout de suite, sans vouloir s'arrêter à la salle à manger de l'hôtel, elle avait gagné la chardina de l'hôtel, elle avait gagné la chardina de l'hôtel, elle avait gagné la chardina de l'hôtel, elle avait fait... qu'elle lui faisait encore.
Elle avait rêvé de la torturer atrocement,
... Conçu un projet qui la vengerait peutêtre, si Roger succombait, de tout ce qu'elle chambre qui lui avait été désignée Puis, elle s'était dévêtue, avait jeté un l Ce projet, elle l'avait réalisé.

Son regard perçant scruta la physionomie | peignoir sur ses magnifiques épaules... Et, devant le feu qu'elle avait fait allumer, elle était demeurée de longues heures... blottie sur un fauteuil.

...A songer... à évoquer en pensée tous les événements de cette journée. Mais la tragique expression de haine qui avait envahi son visage, lorsque, dans le train, elle avait appris, de la bouche même de Roger, la trahison de jadis, avait

Une détente s'était produite en elle A la haine avait succédé la tristesse... la résignation presque. En admettant que Roger fût sauvé par Servières... elle devait renoncer à l'espoir l'être aimée de lui.

Il continuerait à appartenir à l'autre. Rien ne pouvait empêcher cela... ni sa colère... ni ses supplications... ni ses mena-- J'ai une femme, deux enfants adorés ... C'est à eux... à eux seuls que je me dois...

Ah... oui... à cette femme... pendant un moment, la vindicatrice créole avait souhaité les pires supplices pour le mal qu'elle lui avait fait... qu'elle lui faisait encore.

Aboutirait-il ? Elle l'ignorait...

Qu'allait-elle faire à présent ?
Sa vie, certes, était brisée... Jamais plus elle ne connaitrait le véritable bonheur...
Mais ne se devait-elle pas, et quoi qu'il pût arriver, à celui qui si fidèlement, si sindyement sincèrement, si loyalement l'aimait ?... ... A Georges Servières qui avait mis tout on espoir en elle, qui ne vivait que pour

...Qui comptait sur sa parole... ... A Georges Servières... qui, ce soir, avait fait preuve de tant de grandeur d'ame en l'absolvant sans hésitation et sans arrière-pensée pour la faute de son passé?... Oui, elle se devait à lui.

... Et plus encore s'il sauvait Roger...
... Si par son talent... par son adresse...
l arrachait à la mort celui contre qui il eut dù nourrir une certaine animosité...

... Une certaine haine.
...Et cela à juste titre puisque cet homme... il pouvait, et c'était en somme, naturel, le considérer comme son rival. Langtemps elle remua toutes ces pensées pénibles... toutes ces pensées douloureuses. Le matin elle se fit servir son déjeuner, auquel elle toucha à peine. Quand, vers dix heures, on vint lui annoncer la visite du docteur Servières, elle nes :

Il souriait... Elle comprit aussitot... Elle trouva son sourire storque et le sacrifice déjà résolu par elle au profit de cet homme admirable lui sembla être moins douloureux. Il s'avançait et, aussitôt après l'avoir sa-

luée, il dit : — Ma chère Inès, j'ai le très grand plaisir de vous apporter une bonne nouvelle... Le souhait que vous avez formulé devant moi hier soir est exaucé. J'ai pu arracher Roger Darmont à la mort... Il vivra...

Elle ne répondit pas tout de suite... Elle avait pâli... puis rougi... puis pâli de nou-veau. Elle avait aussi — ah. I malgré elle, d'un geste spontané, d'un geste instinctif porté la main à sa poitrine, d'où s'exha-lait un gros soupir de joie.

Ce ne fut qu'après quelques secondes qu'elle put articuler : — Merci... Puis, allant au docteur : — Jurez-moi, Georges... que vous n'aurez aucune arrière-pensée... que vous n'éprou-

verez aucun regret de ce que vous avez fait là ? — Je vous le jure... dit-il. Alors, mettant ses mains dans les sien-

l'attendait.

Elle s'avança à sa rencontre, un peu pâle, un peu émue, malgré qu'elle s'efforcat de garder son calme.

— Et moi, Georges... je vous jure que tes les figes serai fidèle à la parole donnée... et que si cela ne dépend que de ma seule volonté. vous serez heurenz l'elle s'elle s

La mort dans la vie

Vers onze heures du matin seulement, Roger rouvrit les yeuz.
Cette journée de novembre était moins triste que la précédente. Des éclaircies se produisaient dans la brume ; à certains insants, les doux rayons d'un soleil anémique pénétraient dans la petite chambre et faisaient resplendir toutes les choses d'une

jolie clarté d'or pâle. Lebray se tenait assis dans son fauteuil, feuilletant un livre de médecine apporté pour occuper les longues heures de garde. Quand il entendit un soupir, puis un frois-sement léger... celui que devaient produire sur les draps les mains du blessé qui s'agi-

taient... il releva la tête. Darmont venait de faire un mouvement. Déjà l'aide s'était mis debout et il s'appro-

Les paupières du blessé s'étaient écartées pour se refermer aussitôt.

Mais quelques secondes plus tard elles battaient de nouveau. Puis les yeux s'ouvraient tout grands et , pendant un moment, restaient fixes au plafond. Doucement, pour ne pas effaroucher, pour ne pas alarmer cet homme dont tou-

tes les facultés devaient être encore émoussées par l'effroyable choc supporté, l'aide (La suite à demain,) PAUL ROUGET,

LA RÉVOLUTION EN RUSSIE

Une République fédérale russe

Londres, 16 Juillet. L'agence Reuter apprend de Kieff, à la date L'agence Reuter apprend de Riel, à la date du 15, qu'au cours d'un discours qu'il a prononcé devant les représentants des paysans de l'Ukraine, M. Kerensky a prédit la création d'une République fédérale russe et a dit que la voie est ouverte maintemant pour l'Ukraine vers une existence autonome dans la famille fraternelle des peuples. -----

La Crise espagnole

L'assemblée des parlementaires catalans se réunira le 19 juillet

Madrid, 16 Juillet. Madrid, 16 Juillet.

La presse de Barcelone publiera une note officieuse, disant que malgré les bruits persistants qui courent dans les journaux, l'assemblée des parlementaires se réunira le 19 juillet. On compte sur l'appui d'une grande partie de l'armée. Les Comités de défense réunis ont décidé de protester contre les manifestations tendancieuses et déclaré la ferme volonté de l'armée de rester éloignée des luttes politiques et d'obéir à l'ordre du gouvernement légitimement constitué.

Un journal républicain suspendu Madrid, 16 Juillet.

Le Progreso, de Barcelone, l'organe de M. Lerroux, le chef du parti républicain, vient d'être suspendu pour avoir publié un arti-cle qui n'avait pas été soumis à la censure.

LES SOUS-MARINS EN MEDITERRANDE

Le torpillage du vapeur belge « Claire »

Nous lisons dans le Progrès de Lyon : Toulon, 15 Juillet. Un patrouilleur a ramené à Toulon dix rescapés du vapeur belge Clatre, coulé en Méditerranée le 12 du courant, à 7 heures du soir, à 250 milles de Bône. L'un d'eux, grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital de Saint-Mandrier, et les autres dirigés sur le 5° dépôt des équipages de la flotte. Une chienne surnommée Coquette, qui a déjà échappé à deux naufrages, était parmi les survivants.

Le vapeur Claire, parti de Salonique avec un chargement de minerai, se rendait à Mar-seille. Son équipage était grec, sauf le com-mandant et l'officier en second, tous deux Belges. Il y avait également à bord des ma-rins français qui constituaient l'armement des pièces d'artillerie, six seconds-mattres, des passagers et trois femmes grecques. L'engin frança le pavire en phein milier et L'engin frappa le navire en plein milieu et le coupa en deux. Il coula dans l'espace de cinquante secondes seulement. De ce fait, les opérations de sauvetage furent très difficiles et les pertes se chiffrent à vingt-six victi-mes, dont tout le personnel de la machine, quatre seconds-maîtres, les trois femmes, un marin français et les deux officiers.

Les Héros de la Mer

Un témoignage officiel de satisfiaction vient d'être accordé par le ministre de la Marthie :
Au vapeur Haiti : pour la discipline et le calme qui n'ont cesst de régner à bord lors d'une rencontre avec un sous-marin le 4 mai 1917.
Au vapeur Aube : pour l'attitude disciplinée et énergique de son équipage lors d'une attaque de sous-marin, le 9 juin 1917.
Au vapeur Dane : pour la courageuse attitude de son équipage lors de l'attaque de ce navire par un sous-marin le 5 juin 1917.

R.

Les Charbons pour le Commerce

Répondant à un appel qui lui a été adressé par M. Loucheur, sous-secrétaire d'Etat à l'Armement, chargé du ravitaillement en charbon, la Chambre de Commerce de Masseille vient d'accepter de lui aire connaître les besoins en charbon de sa cir

faire connaître les besoins en charbon de sa circonscription.

La Chambre ne peut remplir cette tâche que moyennant les déclarations des intéressés qui trouveront au secrétariat de la Chambre de Commerce (Palais de la Bourse), à partir de 9 heures, lundi matin, 16 courant, des formules de tableau prescrit par M. le sous-secnétaire d'Etat et permettant à chacun d'y inscrire ses besoins. Ces tableaux devront être remplis en double exemplaire et porter le cachet de la maison. Les formules ne concernent que les catégories suivantes:

1º Grande industrie. — C'est-à-dire celle consommant plus de 20 tonnes de charbon par mois (usines, bureaux et magasins);

2º Petite industrie. — Consommation mensuelle de 20 tonnes et au-dessous;

3º Grand commerce. — Sont classés dans cette catégorie, les magasins, banques, bureaux dont la consommation est d'une tonne par mois et au-dessus.

sus.

Il y a urgence à ce que les déclarations aient lieu rapidement, M. le sous-secrétaire d'Etat ayant fait connaître qu'il désireraif que les demandes totalisées lui parviennent pour le 20 courant.

La Chambre de commerce n'est pas chargée de recevoir les déclarations des catégories suivantes : 1º Consempation domestique.

1º Consommation domestique;
2º Petit commerce (doit être considéré en l'espèce comme petit commerce, celui dont la consommation pour les bureaux et magasins est inférieure à une tonne par mois; cette consommation est assurée par les services chargés de pourvoir à la consommation domestique); 3° La navigation, qui donnera Lieu à un groupe ment spécial;
4º Les industries travaillant directement on in-directement pour la guerre (ministère de la Guerre et Intendance), et qui forment des groupes

5° Les usines à gaz ou électriques consommant plus de 20 tonnes par mois; 6° Les marchands de charbon (gros et détail).

l'aculté des Lettres d'Aix BACCALAUREAT

Aix. 16 Juillet.

Aix, 16 Juillet.

1° partie (latin langues): Mlle Bonnafous, M.
Eynard, Mlle Chamonared, M. Gonin (assez bien);
MM. Pauthe, Castel, Mlle van de Kammer, MM.
Decome, de Combarieu, du Grès, Mlles Bevancon
et Bresson, M. Dragon, Mlle Derbez, M. José, Mlle
Bourgarel, M. Court.

Latin grec: MM. Vidal-Naquet, Marmirou, Escande, de Messières (bien): David, Moyse, Méry,
Barthélemy, Rastoin, Bonnal (assez bien): Chafcouloff, Samakis, Boucolan, Lissorgues, Arnaud.

Latin sciences: MM. Bonnal (assez bien): Chafcouloff, Samakis, Boucolan, Lissorgues, Arnaud.

Latin sciences: MM. Bonnifay (très bien): Bravet (bien): Arnoux, Bouix, Crémieux, Blanc,
Pierre Bonnard, Villeminot, Valran, Cluzel, Martinet, Azibert, Mandrin, Bardin, Vailhen, de Pierrefeu, Ardouin, Bourret, Coffin.

2° partie P. I: MM. Masson (bien): Jumelle,
Grosclaud, Mille Marion, M. Marchenaux, Mile
Guichard, M. Jauffret, Mile Lestang, MM. Latil,
Grange, Mile Masclet, M. Mastier (assez bien):
Miles Jullien, Legoy, Certouciny, M. Lavaux,
Mile Grégoire, MM. Lazergues, Grognier, Donati,
2° partie P 2: MM. Canpiuchi, Cabassu, Roche,
Blisson, Bonnard, Mile Cautin, M. Mourret (assez
bien): MM. Belquet, du Chaffaut, Mile M. Blanchard, Mile Baup, MM. Bert, Tramier, Bonnasse,
Artuffel, Béranger, Darce, Stefani.

LE DRAME DE MEYREUIL

Mme Julliard succombe à ses blessures

Aix, le 16 Juillet.

Aix, le 16 Juillet.

Le docteur Boissin, aide-major à Gardanne, qui a donné des soins aux victimes de cette lâche agression, avait prévu une issue fatale pour Mme Julliard.

En effet, celle-ci est décédée à 19 heures, le 15 juillet, au moment où on allait la transporter à l'hôpital d'Aix.

Le juge d'instruction a délivré le permis d'inhumer après l'autopsie qui a révélé la fracture de la clavicule gauche, la fracture de plusieurs côtes gauches et de multiples plaies ecchymotiques sur la partie antérieure et droite du cou ; une plaie dans le flanc droit, produite par un instrument tranchant et une plaie contuse occupant toute la face dorsale de la main droite.

Quant à M. Julliard, il porte à la région occipitale droite une plaie contuse de 4 centimètres de long et de petites plaies sur la région frontale et à la face dorsale des deux mains. Sauf complications, ses blessures parraissent peu graves

tirailleurs au teint bronzé, portant l'ancien costume bleu de ce corps et coiffés de la chéchia rouge. Ils étaient entrés dans la ferme, l'un après l'autre, pour demander à boire et ont frappé leurs victimes avec la brutalité la plus fêroce.

Le garde champêtre de Meyreuil s'est mis à la recherche des agresseurs qui ont pris la fuite.

Notules Marseillaises

Doctus cum libro

Jusqu'à ces derniers temps, les Commis-sions de réforme chargées de statuer sur l'aptitude physique de nos soldats avaient à se conformer aux avis donnés par les médecins chefs de spécialités, par les médecins chefs de secteur, médical ou chirurgical. Or, on nous assure que, depuis quelques jours, dans la 15° région, il vient d'en être décidé autrement. ment : dorénavant, les Commissions de réforme seront seules qualifiées pour pronon-cer, proprio motu, la mise en réforme, le passage dans l'auxiliaire, le changement d'arme des hommes qui leur sont présentés avec un simple diagnostic. Bien plus — et comme corollaire de cette décision — il est actuellement interdit aux chefs de secteur ou aux spécialistes de proposer eux-mêmes pour la réforme, le changement d'arme ou le ser-

la réforme, le changement d'arme ou le service auxiliaire.

Nous ignorons les résultats qu'a pu donner cette nouvelle méthode, mais il nous semble bien qu'elle apparaît tout d'abord comme n'étant pas marquée au coin de la logique et du bon sens. Comment, voilà des docteurs que leurs hautes capacités, leurs connaissances indiscutées ont placés à la tête de tel service ou de telle spécialité et ces docteurs n'auront pas la faculté de proposer pour la réforme des hommes qu'ils ont soignés dans réforme des hommes qu'ils ont soignés dans leur service, qu'ils ont eu tout le temps d'exa-miner et de connaître à fond? On laissera ce oin à une Commission de réforme qui verra le blessé ou le malade pour la première fois et dont la compétence se bornera à observer strictement les décisions d'une brochure sur l'aptitude physique! A quoi bon créer des chefs de spécialité, à quoi bon nommer des chefs de secteur si, finalement, un simple gendarme, armé d'un bouquin à couverture jaune, aura le droit d'en remontrer aux maîtres de la chirurgie ou de la médecine?

Chronique Locale

La Température

Ciel un peu nuageux, hier, à Marseille. Au pluviomètre de l'Observatoire, on a recueilli 3 "/" d'éeu. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin, 20° 8 ; à 1 heure de l'après-midi, 50° 8 ; et à 7 heures du soir, 23° 3. Minimum, 16° 2 ; maximum, 26° 2. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 764 "/" 4 ; 763 "/" 3 et 762 "/" 9. Un vent du Sud-Ouest, puis du Sud-Est a régné faiblement toute la journée.

Hier sont arrivés 61 rescapés du vapeur Calédonien, récemment torpillé.

Certificat d'études primaires. - Les directeurs et directrices d'écoles publiques et privées des 1er, 3º, 4º et 5º cantons de Marseille, et du canton de Roquevaire, sont invités à faire retirer à l'école Saint-Lazare, rue Lessor, 5, avant le 28 juillet, dernier délat, tous les jours de classe, de 9 h. à 11 h. et de 2 h. à 4 h., les diplômes obtenus par leurs candidats à l'examen du C. E. P.

Le colonel Tinley, commandant la base anglaise de Marseille, vient d'être fait, à l'occasion de la Fête Nationale, chevalier de la Légion d'honneur. Nous présentons à cet officier distingué, dont la courtoisie est bien connue, nos plus sincères féli-citations.

Le sucre pour les établissements publics. — Les liquoristes, cafetiers, hôteliers, restaurateurs, etc., dont le nom commence par un D, doivent retirer leur bon de sucre pour le mois d'août au bureau du ravitaillement préfectoral, 2, rue Armény, au jourd'hui mardi, de 9 heures à 11 heures 50. Demain mercredi letire E main mercredi, lettre E.

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lleu aujourd'hui de 9 heures à 4 heures sans interruption, pour les assistés des 4º et 5º cantons, et demain pour ceux des 6º et 7º cantons.

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 17 et 18 juillet :

Marseille-Arenc : 1° catégorie, de 43.390 à 43.716 ;

2º, de 171.910 à 172.494 ; 3º, de 403.366 à 403.539.

Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille ;

1° catégorie, de A-102.309 à 102.321 ; 2º, de A-201.637 à 201.703 ; 3º, de A-300.779 à 300.878. Autres directions : 1° catégorie, de 110.064 à 110.150 ; 2º, de 214.853 à 215.363 ; 3º, de 303.668 à 303.870.

Marseille-Prado marchandises de quals : 1° catégorie. 214.593 à 215.393 ; 3°, de 303.098 à 303.870.

Marsellle-Prado, marchandises de quais : 1°° catégorie, de 53.864 à 53.947 ; 2°, de 93.611 à 99.540 ;
3°, de 122.838 à 122.990. Marchandises de grues : 2° catégorie, de 7.702 à 7.743.

Marsellle-Prado-Vieux-Port : 1°° catégorie, de 15.364 à 15.373 ; 2°, de 24.078 à 24.263 ; 3°, de 30.428 a 30.440. Saint-Louis-les-Aygalades : 20 catégorie, de 50.767 à 50.844 30, de 75.151 à 75.157.

Les bagarres du cimetière Saint-Charles. --Les bagarres du cimetière Saint-Charles. — De nouvelles et déplorables bagarres se sont produites dimanche soir, aux abords du cimetière Saint-Charles. Deux individus ont été tués et plusieurs autres blessés plus out moins grièvement, Quelques incidents, qui n'ont eu aucune suite grave, se sont également produits dans les quantiers réservés. Diverses arrestations ont été opérées.

Grâce aux mesures prises, tout rentrait dans l'ordre vers i heure du matin et tout porte à croire que des incidents aussi fâcheux ne se renouvelleront pas.

Disparue. — Depuis le 15 juillet, Mme Justine Thiron a disparu de son domicile. Elle porte un corsage rayé noir et blanc, une jupe noire, des bas et des souliers noirs. Prière de renseigner ... son sujet Mme Michel, rue Rigaud, 10.

Goups de revolver et de couteau. — Place Mogador, avant-hier soir, vers 8 heures, alors qu'il allumait un bec de gaz, M. Tufutaler Marc, 61 ans, employé à la Compagnie du Gaz, était blessé d'un coup de revolver à la jambe droite par un inconnu. M. A la même heure, place Marceau, MM. Gauchet Firmin, 22 ans, et Husser Edouard, 21 ans, étaient blessés de coups de feu, l'un au genou droit, l'autre à la cuisse droite. Ils ont été conduits à l'hôpital.

l'hôpital.

Quai du Part, vers 9 heures 30, M. Bibiano Valeris, 26 ans, habitant rue Radeau, 7, était blessé d'un coup de revolver au bras droit par un inconnu. Il a été conduit à l'Hôtel-Dieu.

Wers 11 heures, le même soir, à la sortie d'un bar, quai du Port, M. Barthélemy Henri, 26 ans, était blessé d'un coup de couteau au côté gauche. A l'Hôtel-Dieu.

M A la même heure, boulevard d'Athènes, le nommé Perez José, 26 ans, habitant rue de la Villette, tirait sur un passant un coup de revolver sans l'atteindre. Arrôté peu après, il fut quelque peu houspillé par la foule. Il a été conduit aux Consignés.

Fédération Nationale des Cheminots de France.n nous communique : Aujourd'hui mardi, à 8 heures 30 du soir, réunion u Conseil. Présence indispensable, en vue de du Conseil. Présence indispensable, en vue des obsèques de notre regreté camarade Camproux Charles, tué en service dans la collision de trains de Saint-Cyr. Tous les camarades disponibles sont priés d'assister aux funérailles de ce brave militant. Un avis ultérieur affiché en gare fera connaître le lieu, la date et l'heure du convoi.

Syndicat des patrons cochers. - Le Syndicat des Syndicat des patrons cochers. — Le Syndicat des titulaires de voitures de place nous communique avec prière de l'insérer, l'ordre du jour suivant : « Les patrons cochers, réunis en assemblée générale, le 13 juillet, pour entendre le compte rendu de la délégation, a voté des félicitations à ses mandataires, pour leur dévouement désintéressé, et pour avoir su menor à bien et au mieux les intérêts de tous, leur mission délicate, Adresse également aux pouvoirs publics ses remerciements, pour l'empressement qu'ils ont mis à donner suite aux revendications légitimes de la corporation. »

Alliance Française. - Nous apprenons avec plai sir que le Comité marseillais de cette association nationale vient d'envoyer un lot de livres de prix, « Histoire du général Galliéni », à l'administra-teur du territoire de Thann, pour les meilleurs écoliers de notre Alsace reconquise.

Autour de Marseille

AUBAGNE. - Avis. - Les veuves ainsi que les familles qui ont des orphelins de la guerre à leur charge sont priées de passer à la Mairie munies du livret de famille.

Marché aux porcs. — Au marché aux porcs d'avant-hier dimanche il a été apporté 356 porce-lets dont les prix ont varié de 35 à 45 fr. la pièce.

SPECIAL PAR FIL

minimum minimu

Communiqué officiel

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Paris, 16 Juillet. Communiqué de l'armée d'Orient du 15 juil-

Dans le secteur du Vardar, une forte patrouille ennemie, qui s'avançait vers nos ilgnes, après un violent bombardement d'artillerie, a été repoussée. Fusillade entre Monastir et le lac d'Okrida. Un avion ennemi, abattu par un avion bri-tannique, est tombé en flammes près d'An-

Les Evénements de Grèce

Un télégramme du maire du Pirée au Conseil municipal de Paris

Paris, 16 Juillet. M. Adrien Mithouard a reçu le télégramme suivant du maire du Pirée :

« Le maire du Pirée vous envoie un té-moignage de gratitude et cordiale confrater-nité au nom de la population du Pirée à l'occasion de la Fête Nationale française. « Signé : ANFASTASE. »

M. Adrien Mithouard a immédiatement répondu par ce télégramme : « Je vous remercie des sentiments que vous nous exprimez à l'occasion de noire Fête Nationale, et je vous prie de transmettre aux représentants et à la population du Pirée, l'assurance de notre fraternelle sympathie. » ~~~

Le Gouvernement serbe irait à Salonique

Londres, 16 Juillet. Londres, 16 Juillet.

On mande d'Athènes au Times que le gouvernement serbe sera prochainement transféré de Corfou à Salonique. Il avait déjà été question d'un transfert il y a quelque temps. Le gouvernement provisoire de Salonique étant devenu le gouvernement de la Grèce réunie, tout obstacle à ce projet semble levé. Il a été soumis au gouvernement grec qui est prêt à satisfaire les désirs des Serbes. Des édifices publics seront mis à la disposition du gouvernement serbe.

Les Bayarois contre les Prussiens

Graves querelles dans l'armée allemande

Berne, 16 Juillet.

Les querelles entre Prussiens et Bavarois sont de plus en plus nombreuses et prennent un caractère inquiétant. Récemment encore, à Colmar et à Schlestadt, les officiers prussiens et bavarois en sont venus au mains ; il y eut, de part et d'autre, des blessés.

Les Bavarois déclarent ouvertement qu'après la guerre, ils ne veulent plus avoir affaire aux Prussiens. Les pamphlets dirigés contre ces derniers ont un vif succès parmi les unités bavaroises et passent de main en main. Berne, 16 Juillet.

POUR LES SOLDATS AVEUGLES

Paris, 16 Juillet. Une matinée artistique et musicale a été donnée, cet après-midi, dans les jardins du Lycéum-Club, rue de Penthièvre, au bénéfice des soldats aveugles et mutilés français.

La duchesse d'Uzès et Mme Hamilton ont reçu le général Pershing à son arrivée. Il était précédé de jeunes filles vêtues de blanc et drapées dans le pavillon des nations alliées. Parmi la nombreuse assistance, on remarquait la générale Dubail, le consul de Monténégro et sa femme.

Monténégro et sa femme.

Les soldats blessés étaient placés aux premiers rangs des invités. Le programme a été interprété par des artistes de l'Opéra-Comique et des principaux théâtres de Paris.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

minimum minimu

Paris, 16 Juillet.

nord de Braye-en-Laonais et vers Hurtebise, assez violentes au nord-

ouest de Reims. En Champagne, la luite engagée cette nuit au mont Haut s'est terminée par l'échec complet des Allemands, qui n'ont pu, malgré leurs efforts, reprendre le terrain que nous avons conquis le 14.

D'après de nouveaux renseigne-ments, les attaques de la nuit dertrières pour l'ennemi. Sur les trois | che de la Meuse.

Actions d'artillerie moyennes au | vagues lancées par l'adversaire à l'assaut de nos positions, deux ont été fauchées par nos feux, une seule a réussi à pénétrer dans nos lignes. Après un combat acharné qui a duré jusqu'au jour, nos troupes ont anéanti les détachements ennemis et sont rentrées en possession de tous leurs gains. Reims a recu seize cents obus. Deux vieillards ont été tués.

La lutte d'artillerie continue très vive dans toute la région. Activité nière ont été très violentes et meur- d'artillerie réciproque sur la rive gau-

Communiqué belge

Le Bureau de la presse fait le communiqué officiel suivant :

Faible activité sur le front belge aux

abords de Noordschoote et Hetsas, où le

bombardement réciproque a été assez

Un avion ennemi a été abattu dans la

journée du 13 juillet, aux environs de

Schoorse par un de nos aviateurs.

Le Havre, 16 Juillet.

Communiqué anglais

16 Juillet, 21 h. 35.

Paris, 16 Juillet.

Paris, 16 Juillet.

Nous avons exécuté avec succès, au début de la matinée, un coup de main à l'est de Vermelles. Une légère avance a été réalisée au nord-est de Messines. Recrudescence de l'artillerie ennemie au sud-ouest de Lens et vers Armen-

Trois appareils allemands ont été abattus hier en combats aériens. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Le ministre rend leur visite aux armées

Le ministre de la Guerre vient de se rendre

sur le front des armées du Nord. Après

M. Painlevé a assisté à la relève d'un ba-

Il a passé la nuit au milieu des troupes, dans la tranchée de première ligne, entre

Hurtebise et Craonne. Le lendemain, il a parcouru le secteur à l'autre extrémité du

Ainsi, le ministre de la Guerre a rendu

aux armées la visite qu'elles avaient faite à Paris le 14 Juillet.

Le Bombardement de Saint-Quentin

Une réponse aux mensonges boches

Le gouvernement et le haut commandement allemands insistent, ces jours-ci, sur les destructions absolument navrantes que

'artillerie française exécuterait à Saint-

une visite des cantonnements et des ambu-

Croix de guerre.

plateau de Laffaux.

Sur le Front italien M. Painlevé sur le Front

Communiqué officie

intense au cours de la nuit.

Rome, 16 Juillet. Le commandement suprême fait le com-

muniqué suivant : Au cours de la journée d'hier, une activité de combat plus grande a été déployée par nous sur tout le front, ances, au cours de laquelle il a procédé à une remise de Médailles militaires et de

nous sur tout le front.

Dans la soirée, après avoir tenu sous un fou intense les lignes ennemics depuis le Versic jusqu'au Valione-de-Jamiano, nous avons effectué, malgré une réaction violente, une heurouse irruption dans la zone sud-ouest de la hauteur de la cote 247. Les positions des adversaires ont été bouleversées et détruites. Nous avons emporté des mitrailleuses, des munitions et d'autre matériei de guerre, Deux cent soixante-quinze prisonnièrs dont 11 officiers ont été ramenés à j'arrière. à l'arrière.

Notre artillerie, sur les fronts du Trentin et de Carnie, a frappé en plein des baraque-ments ennemis au col du Monticello (Tona-le), y causant des Incendies et a dispersé des travailleurs dans la région de Conca-Laghi, sur le plateau de Tonezza et sur le Wischberg (val Seisera).

Sur le front des Alpes Juliennes, notre ar-tillerie a effectué des concentrations de feu sur Biglia et sur Bodrez. Elle a battu, par des rafales bien ajustées, les tranchées enne-mies entre Canale et Mortko. Elle a surpris et disporsé des convois d'automobiles et des Quentin. A les en croire, nos batteries démo-liraient les monuments publics et surtout l'admirable Collégiale. L'état-major allemand serait contraint de « vider » ces édifices pour sauver, au moins, les vitraux, objets et do-cuments précieux, etc. et dispersé des convois d'automobiles et des transports en mouvement sur la route de Santa-Lucia à Chiapovano et sur le plateau

de Bainsizza.

A l'auhe, ce matin, una de nos puissantes escadrilles de bombardement, escortée par des appareils de chasse, a effectué une incurcuments précieux, etc.

Or, notre artillerie ne tire ni sur la ville, ni, à plus forte raison, sur la célèbre église.

Certains faubourgs seuls, où l'ennemi abrite de nombreux canons, subissent notre feu.

Les ordres sont, à cet égard, formels, Tous les jours, cependant, nos observateurs signalent des incendies et des explosions dans Saint Ouentin, et nous savons que la ville a des apparelle de chasse, a effectué une incur-sion sur l'arrière des lignes ennomies, à l'est de Selo. De nombreuses troupes ont été dé-couvertes et bombardées efficacement. Nos appareils qui, pour lancer des bombes, étaient descendus très bas, sont rentrés tous indemnes, échappant au tir des défenses anti-aériennes, abattant un des avions ennomis qui s'étaient élevés et repouseant les autres. Au cours de la matinée d'hier, des hydra-vions ennemis ont lancé des bombes entre l'Isonzo et le Carso, nous causant quelques pertes et de légers dégâts. pertes et de légers dégâts.

Signé : CADORNA.

L'OFFENSIVE RUSSE Les Résultats des Premiers combats

37.000 prisonniers

Londres, 16 Juillet.

Le communiqué russe, reçu par radiotélégraphie, annonce qu'au cours de la bataille d'hier, les Russes ont fait prisonniers 16 officiers et 900 soldats austro-allemands et se sont emparés d'un grand nombre de mitrailleuses.

Du 1" au 13 juillet, les Russes ont capturé 834 officiers, 35.809 hommes, 93 canons, 28 mortiers de tranchée, 403 mitrailleuses, 43 lance-mines, 45 lance-bombes, 3 appareils lance-flammes, 2 aéroplanes et d'autre matériel de

L'explosion du "Vanguard" a fait 841 victimes

Londres, 16 Juillet. L'Amirauté fait connaître le chiffre officiel des victimes de l'explosion du cutrassé Vanguard. Ces victimes sont au nombre de 841, dont 38 officiers.

La Crise allemande

Les entrevues du nouveau chancelier et le jeu des combinaisons ministérielles

Bale, 16 Juillet.

M. Michaelis a eu samedi dernier un long entretien avec le comte de Hertling, prési-dent du Conseil bavarois, auquel il avait rendu visite.

rendu visite.

Selon la Gazette de Francfort, du 16 juillet, on affirme, dans les milieux parlementaires berlinois, que c'est au comte de Hertling que l'empereur a offert d'abord la succession de M. de Bethmann-Hollweg. Le
comte de Hertling a refusé pour des raisons
tirées de l'ensemble de la situation, en même
temps que pour des raisons personnelles.

M. Michaelis a eu également hier une entrevue avec le président du Reichstag.
Le jeu des combinaisons ministérielles continue à Berlin. En réalité, pas plus que pour
les changements qui se feront dans le ministère prussien, il est impossible de rien
prévoir de précis.

Bâle, 16 Juillet.

Bâle, 16 Juillet. Les journaux allemands sont unanimes à réclamer du nouveau chancelier qu'il réalise toutes les grandes choses qui sont les nécessités de l'heure présente et que M. de Bethmann-Hollweg fut trop faible pour accomplir. Les organes de gauche exposent longuement qu'il lui faut, de toute nécessité, répondre aux désirs de paix raisonnable et de parlementarisation du régime, affirmés par la nouvelle majorité.

la nouvelle majorité. Le Vorwaerts écrit : « Il faut rompre avec cette ambiguité, celle obscurité, qui donnèrent à la politique extérieure de l'Allemagne sa réputation de déloyauté ».

La conservatrice et pangermaniste Deutsache Tages Zeitung exprime des espérances radicalement contraires : « On s'est montré, dit-elle, beaucoup trop conciliant pour les contraits démogratiques et d'une facon très courants démocratiques, et d'une façon très dangereuse, l'octroi du suffrage égal en Prusse n'a servi à rien ».

LA CRISE ESPAGNOLE

Les déclarations du roi

Madrid, 16 Juillet. Le président du Conseil, interrogé au su-jet des déclarations faites par le roi Al-phonse XIII, au correspondant du Daily, Express, en a confirmé, pour le fond, l'exac-titude, en déclarant que le roi lui-même lui en avait donné connaissance. Toutefois, a ajouté M. Dato, la forme sous laquelle sont présentées les déclarations du souverain, est due en partie à la fantaisie du correspon-dant.

taurant et une plongeuse, 13, rue Molière.

An On demande des demi-ouvriers coupeurs en chaussures, chez M. Scotto, rue du Terrei, 15.

An On demande coupeur en chaussures, talonneur ouvrier pour le cloué, blen payé. S'adresser rue Paradis, 72, au fond du couloir.

An On demande une femme de ménage pour, toute la journée, chez M. Philip, traverse de la Douane, impasse Mouillas, 4, Pointe-Rouge.

An On demande une jeune homme pour faire les courses, M. Brun, 23, rue Tapis-Vert.

An On demande des finisseuses pour la chemise d'homme, pour l'atelier; inutile de se présenter si l'on n'est pas capable, r. du Grand-Puits, 12, au 2'.

An On demande une jeune homme de 14 à 15 ans pour courses, présenté par ses parents. Parfumerie J. Lamotle, 22, rue Vacon.

An On demande des fillettes de 13 à 14 ans, payées de suite, rue Rivoire, 3, Saint-Mauront, rez-de-chaussée.

An On demande homme de paine pour magasin de-chaussée.

An On demande homme de peipe pour magasin nettoyage et livraisons de meubles, 4 fr. par jour, rue Montgrand, 22, magasin.

An On demande ouvriers et demi-ouvriers tourneurs, Robert, rue d'Italie, 72.

On demande placière ayant autre article pour blouses et lingerie, Mme Arnaud, poste restante.

tante.

And On demande des monieurs en chaussures pour enfant, fillette, cousu mixte, chez Hyacinthe Augusto, 2, rue Louis-Astouin.

And On demande un jeune homme pour les courses, 49, rue d'Aubagne.

And On demande de bons ouvriers cloueurs, monteurs et cousu main pour la chaussure civile, chez Reggio et Rieard, 5, boulevard Vauban.

And On demande des ouvrières pour les chapes, Mme Lebrun-Biorci, rue Fontaine-Rouvière, 67, magasin.

Société Coopérative «La Butineuse»

MM. les sociétaires cont informés que l'as-semblée générale ordinaire aura lieu le 5 août prochain, à 2 heures du soir. au siège social, boulevard Oddo, 25. ORDRE DU JOUR

1º Rendement des comptes des années 1915-1916 : 2º renouvellement partiel du Conseil et de la Commission du contrôle ; 3º questions, diverses ; 4º trop perçu à rembourser. Le président : C. Cayon.

AVIS DE MESSE

M™ veuve Zerbini etsa famille avisent leura de sortie de deuil de M. Jean ZERBINI sera dite mercredi 18 juillet, à 9 heures, en l'église de la Belle-de-Mai.

AVIS DE DECES

M. Maestracci-Gouin; M. et M. Morettine Me Maestracci; M. Louis Maestracci; M. et M. Défendin Poli et leur famille; M. Maethieu Poli; M. et Mme Cangioni et leurs filles; M. Joseph Poli et ses enfants; M. Joseph Poli et ses enfants; M. et M. Ambroise Fortora; M. et M. May et leurs enfants; M. et M. Jacques-Antoine Napoleoni ont la grande douleur de faire partial leurs parents et amis du décès de Madame Anonolade-Marle MAESTRACCI née POLI

leur mère, belle-mère, sœur, tante, belle-sœur, cousine, et les prient d'assister aux obsèques qui auront lieu aujourd'hui mardi 17 courant, à 4 heures de l'après-midi, 6, rue de Suez. Il n'y a pas de lettres de faire parti On ne reçoit pas. Prière de n'envoyer que des fleurs fraîches.

Saint-Quentin, et nous savons que la ville a été pillée et saccagée. Voilà qui explique la prétendue compassion et les assertions de l'ennemi. Il voudrait mettre au compte de l'armée française les destructions et pillages qu'il accomplit systématiquement. serpent. Succès de Henriette Leblond ; the Har-

mobilisation pour reprendre du service au Vi-gan où il vient de décéder. Les obsèques auront lieu à la gare, mercredi soir. Nous présentons à la famille, nos condoléances A&X. — Accident. — Hier soir, à 6 heures, le jeune Paulin de la C..., revenait de la pêche au bassin du Réaltor, lorsque arrivé à une grande descente, il fit une chute de bicyclette de 2 m. 50 sur les rochers qui bordent la route.

Relevé par des passants, il fut conduit à son domicile et M. le docteur Sicard a été appelé à lui donner des soins. nner des soins. Une blessure à la tôte et diverses contusions bligent P... de la C... à garder le lit, en somme en de bien grave, à moins de complications, ait été pronostiqué.

rien de bien grave, a moins de complications, n'ait été pronostiqué.

Agressions. — Avant-hier, dans l'après-midi, Mme Reymond était tranquillement chez elle, à la campagne du Montaiguet, lorsqu'un tirailleur s'amena pour demander à boire. Comme cette propriétaire s'apprêtait à satisfaire le désir de son visiteur, ce dernier lui sauta à la gorge et essaya de l'étrangler. Crâce à sa force musculaire, Mme Reymond s'est vaillamment défendue contre son agresseur, qui a pris la fuite.

Mane Combes, dame employée des Postes et Télégraphes, hier, dans la matinée, se rendait à son service. Lorsqu'un tirailleur se jetait sur son réticule et essaya de le lui enlever. La victime cria au secours et, passant devant l'hôpital militaire, it arrêter le tirailleur qui suivait toujours cette dame. Comme un beau diable, il nia le fait, comme le fait toujours le tirailleur, et on ne put maintenir son arrestation.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

La session ordinaire du 3º trimestre vient de s'ou vrir, ce matin, sous la présidence de M. le conseil ler Chamblard, assisté des conseillers Lanata e Le siège du ministère public est occupé par M. Rol, substitut du procureur général. Au banc de a défense, sont M. Jean Grisolli et de Bonne-

Les accusés de la première affaire, sont : Leporati Joseph, 17 ans, charretier ; Martel Victorin, 28 ans, camionneur ; Lanzofame, 19 ans, journalier et Dossetto Barthélemy. 17 ans, journalier, tous demeurant à Aix.

L'accusation relève les vols qualifiés enivants : Le 6 décembre, vers 6 h. 45 du soir, le sieur Reynaud Félix, propriétaire à Eguilles, passait avec sa charrette au quartier du Plan-de-Campagne, Jorsqu'il fut assailli par les inculpés Martel, Lanzofame et Dossetto, armés de revolver et qui le sommèrent de lui remetire son argent qui s'élevait à 28 francs.

Le 9 décembre, vers 6 h. 30, le sieur Reynoir André, messager à Bouc-Bel-Air, passait avec sa charrette au quartier de la Bastide, près du hameau des Charud's lessantil execusión.

1 98 francs.

Le 9 décembre, vers 6 h. 30, le sieur Reynoir André, messager à Bouc-Bel-Air, passait avec sa charrette au quartier de la Bastide, près du hameau les Chabauds, lorsqu'il fut agressé par Leporati, Martel et Lanzofame, toujours armés du revolver, qui le dépouillèrent d'une somme de 40 francs. qui le dépouillèrent d'une somme de 40 francs.
Les accusés ont fait des aveux complets. Brillamment défendus par leurs avocats, l'affaire continue.
Martel et Dosseto sont acquittés comme ayant agi sans discernement et envoyés dans une colonie pénitentiaire jusqu'à leur majorité.
Leporati est acquitté; Lanzofame est condamné à 3 ans de prison.

THEATRES. CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE LA PLAGE. -Dimanche, matinée de orther De La Place. — Diffianche, mathèe de grand gala : Manon avec l'exquise transfuge de l'Opéra-Comique, Mile Lowelly ; un ténor dont le nomera de la la réplique dans Des Grieux et le rôle du Comte sera chanté par le grand artiste Boulogne.

son's ; Vylna, etc. CASINO DE LA PLAGE. — Cet après-midi à 3 heures, la triomphale *Grande Revue* et ses scènes nouvelles de plus en plus applaudie. ALCAZAR-CINEMA. — En soirée : merveilleux programme : Le héros du sous-marin D-2 ; visions tragiques ; courses de taureaux ; Barnabé etc. Entrée : 0 fr. 50.

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms De M. Valentin-Joseph Graveton, soldat à la 15° section d'infirmiers, grièvement blessé à l'ennemi, en Serbie, et décédé à l'ambu-lance de Monastir le 21 mai 1917, à l'âge

De M. Auguste-Marius Lanche, adjudant au 151° d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 16 avril 1917, à l'âge 6 ans. M. Henri Puzzo, soldat mitrailleur au

Pour les marins mobilisés Le Syndicat des pecheurs du vallon des Auffe

COMMUNICATIONS

Ouvrières d'industries du vêlement. — Ce soir, à 6 heures et demie, réunion du Conseil, salle 18, Bourse du Travail, décisions à prendre en vue de la grande réunion concernant les ouvrières à domicile. micile.

Employés de commerce et d'administrations libres.

— Ce soir, à 7 heures (toutes sections réunies) assemblée générale, renouvellement du Conseil et des délégués à l'Union.

Selliers-bourreiters et équipement miliaire.

Réunion demain, à 7 h. 15, examen de la situation et reconstitution du Syndicat.

Bijoutières et parties similaires.

Assemblée générale ce soir, à 7 heures. Présence indispensable.

Amicale de la Police.

Réunion extraordinaires. occipitale droite une plaie contuse de 4 centimètres de long et de petites plaies sur la régien frontale et à la face dorsale des deux mains. Sauf complications, ses blessures paraissent peu graves.

Les agresseurs, suivant les témoins et la déclaration formalla des victimes sont des lets dont les prix ont varié de 35 à 45 fr. la pièce.

Nécrologie. — Nous apprenons le décès au Vigan, de M. Vallier Jean-Baptiste, capitaine de gendramerie, chevalier de la Légion d'honneur, ancien maire de noire ville.

Nous sommes surpris par cette triste nouvelle, Car notre ami était de passage ces temps dernières, la pièce.

Nécrologie. — Nous apprenons le décès au Vigan, de M. Vallier Jean-Baptiste, capitaine de gendramerie, chevalier de la Légion d'honneur, ancien maire de noire ville.

Nous sommes surpris par cette triste nouvelle, Car notre ami était de passage ces temps dernières, la danseuse Lohana, et son des déclaration formalla des victimes sont des lets dont les prix ont varié de 35 à 45 fr. la pièce.

Nécrologie. — Nous apprenons le décès au Vigan, de M. Vallier Jean-Baptiste, capitaine de gendramerie, chevalier de la Légion d'honneur, ancien maire de noire ville.

Nécrologie. — Nous apprenons le décès au Vigan, de M. Vallier Jean-Baptiste, capitaine de gendrale, ce coir, à 7 heures. Présence indispensable.

Nous sommes surpris par cette triste nouvelle, Car notre ami était de passage ces temps dernières, la fr. L'Hotel du Libre Echange, avec Mile Sylviane, M. Saint-Léon, Mile Eugénle Noris, MM. Duplessis, Guercy, Derval, Dot, Pisart, etc., Miles Grim's, Ricard Martial, etc.

Fautulis d'orchestre, 3 fr., prome dispensable.

Amicale de la Poitee. — Réunion extraordinaire dispensable.

Amicale de la Poitee. — Réunion extraordinaire de poit extraordinaire de la price.

Amicale de la Poitee du Libre Echange, avec Mile Sylviane, M. Saint-Léon, Mile Eugénle Noris, MM. Duplessis, Guercy, Derval, Dot, Pisart, etc., Miles Grim's, Ricard Martial, etc.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 30, débuts de générale ce soir, à 7 heures. Pr

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

De M. Laurent Ducani, sous-lieutenant au 269° d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 26° juin 1917, à l'âge de

46° chasseurs à pied, tué à l'ennemi le 12 juin 1917, à l'âge de 21 ans.

De M. Roger Laurent, cavalier au 7° dragons, tué à l'ennemi le 2 juillet 1917, à l'âge de 23 ans.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le Syndicat des pecheurs du vallon des Aufies et les plaisanciers de cette riante calanque, voulant donner une preuve de leurs sentiments de solidarité envers leurs camarades mobilisés et d'accord avec le Comité de secours aux marins mobilisés, organisent une matinée artistique qui sera donnée en plein air, dimanche prochain, à 4 heures, avec un excellent programme.

Ce théâtre qui pourra être appelé « Théâtre de la Mer » sera installé sur le terre-plein qui est à proximité du pont du vallon des Aufies. Aucun prix de place ne sera perçu, mais on peut se faire inserirg en versant une obole volontaire aux établissements suivants, où des listes de souscription sont déposées : M. Jaume, débit de tabacs, promenade de la Corniche, 185 ; établissements Pinatel. Bonvalet et Bornas, rue du Vallon-des-Auffes, et chez M. Joseph Brun, patron pêcheur, trésorier de la fête, calanque du vallon des Auffes. Des collectes seront, en outre, faites au cours de cette matinée qui réalisera certainement une recette fructueuse au bénéfice des inscrits maritimes mobilisés.

Le Comité invite les collègues non adhérents à assister à cette réunion où seront exposés les buts de l'Association dont l'influence est assurée par son affiliation à la Fédération Nationale des agents non commissionnés.
Tous les soirs, de 6 h. 30 à 7 h. 30, une permanence est établie au nouveau siège social, allèes de Meilhan, 18.
Synateat des capitaines au long cours. — Assemblée générale ce soir, à 5 heures, au siège. Présence indispensable. Bulletin Financier

Paris, 16 juillet. — La liquidation de quinzaine qui a eu lieu pendant cette séance, s'est effectuée facilement comme à l'ordinaire. Tandis que les reports restent à peu de chose près les mêmes, une nouvelle avance de notre Rente 3 % est à noter, et le cours de 83.50 reste celui de notre 5 %. Bonne tenue des actions de nos grands établissements de crédit et de celles de nos Compagnies de chemins de fer. Le groupe russe sur le marché en banque se présente plus faible, en raison même des prises de bénéfices qu'ont à supporter les valeurs industrielles et pétrolifères. Les valeurs cuprifères ainsi que les porphyriques américaines sont soutenues. Pas de variations de cours importantes sur le groupe caoutchoutier.

le groupe caoutchoutier. Lirages Financiers

BONS FONGIERS 1837. - Le numéro 40.114 gagne 100.000 francs.

Le numéro 123.592 gagne 2.000 francs.

Les 10 numéros suivants : 52.161 55.384 27.370 153.269 125.848 189.739 97.553 35.614 207.190 112.118 gagnent chacun 1.000 francs.

634 numéros seront remboursés chacun à 200 francs 200 francs.

BONS ALGERIENS 1883. - Le numéro 97.607 gagne 100.000 francs.

Le numéro 61.804 gagne 2.000 francs.

Les 6 numéros suivants : 25.073 100.232 624
118.930 87.491 139.817 gagnent chacun 1.000 fr.
264 numéros seront remboursés chacun à
200 francs.

La liste des lots de 200 francs ne sera publiée qu'après le 3 août.

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregietré, dans les journées des 14, 15 et 16 juillet : 56 naissances, dont 9 illégi-times, et 103 décès, dont 22 d'enfants. HE HIRVEST HE CHIEFE

on demande une jeune employée présentée par ses parents, 3 a, rue de l'Académie, magasin de porcelaines.

M. Scieur demandé ou machiniste, rue Paradis, 238, Banaste. 238, Baneste.

110. On demande une bonne sachant cuisiner; références, 34, boulevard Salvator, 10 h. à midi.

111. On demande un charretier sérieux, 34, rue de la Liberté, magasin.

111. On demande apprenti serrurier, 34, rue Saint-Pierre.

1111. Apprentis demandés; sérieuses références. Imprimerie Jean Aschero-Vial, 48, rue Grignan.

1111. Au Mécaniciennes pour vareuses kaki, façon trois francs, et pantalonnières sont demandées.

1111. Transcription de l'année, 70, rue Saint-Ferréol, 3º étage.

rayan asses when the series of 19, rue Colbert.

10, rue Colbert.

11, on demande des ouvrières et apprenties cartonnières, chez E. Boyer, 27, quai du Caral.

12, rue de Turenne, un bon couseur trépointe et un couseur Black.

13, on demande une raccommodeuse et une bonne à tout faire au Tapis de Sable, plage du Prado.

14, on demande une raccommodeuse et une bonne à tout faire au Tapis de Sable, plage du Prado.

15, rue de Suez. Il n'y a pas de lettres de faire partide Suez.